

Préface

à l'édition allemande

Dans ce petit livre, on tente d'expliquer les phases principales de notre processus économique. Les difficultés d'une telle analyse résultent des tournants brusques dont est faite la marche de notre développement. Quand un mouvement se fait en ligne droite, deux points suffisent à déterminer sa direction. Mais quand le développement décrit à un tournant une courbe compliquée, il est difficile de le juger en isolant certains espaces de temps.

Nos adversaires ont déjà prononcé plusieurs fois des jugements infaillibles, longtemps avant le huitième anniversaire de la Révolution d'octobre. Ces jugements se font dans les deux sens ; les uns disent qu'en construisant l'économie socialiste, nous ruinons le pays, et les autres affirment qu'en développant les forces de production nous aboutissons en réalité au capitalisme.

Le premier genre de critique est significatif de la manière de penser de la bourgeoisie. Le deuxième genre de critique appartient à la social-démocratie, c'est-à-dire à la pensée bourgeoise masquée de socialisme. Il n'y a pas de limites précises entre ces deux genres de critiques, et souvent, en bons voisins, ils échangent les armes que constituent ces arguments et s'en aperçoivent à peine tant ils sont ivres de la « guerre sainte » contre la « barbarie communiste ».

J'espère que ce petit livre montrera au lecteur sans préjugés que tous deux sont de mauvaise foi, aussi bien les grands bourgeois sans voile que les petits bourgeois qui se font passer pour socialistes. Ils mentent en prétendant que les bolcheviks ont ruiné la Russie. Des faits absolument incontestés témoignent que dans la Russie ravagée par la guerre impérialiste et bourgeoise, les forces de production de l'industrie et de l'agriculture approchent du niveau d'avant-guerre, qui sera atteint dans l'année courante. Ceux qui disent que le développement des forces de production va dans la direction du capitalisme, mentent.

Dans l'industrie, les transports, le commerce, le système de finance et de crédit, le rôle de l'économie d'Etat ne s'amoindrit pas à mesure que les forces de production augmentent, mais il grandit, au contraire, à l'intérieur de l'économie totale du pays.